



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

AR.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

1753 , 3 vol. in-douze. L'Auteur y donne ce qu'il promet dans sa Préface : d'abord l'Évangile du Dimanche en Langue vulgaire , ensuite une explication courte des vérités que cet Évangile renferme ; enfin un petit Discours partagé en deux points , sur quelque article de morale : le tout écrit clairement & d'une manière instructive. (a) Cet Ouvrage est pour servir de suite à *l'Introduction au saint Ministère*, que le même Auteur avoit fait publier quelque tems auparavant en 3 vol. in-douze. Celui-là dont il s'est parlé dans son lieu , paroît encore d'une plus grande utilité pour ceux qui sont chargés de la conduite des Ames. Il ne nous manquoit pas d'Instructions semblables à celles que les Annonces Dominicales nous présentent ; mais il nous manquoit un Livre tel qu'est *l'Introduction au saint Ministère*, qui enseigne la manière de s'acquitter dignement de toutes les fonctions Ecclésiastiques , tant pour le spirituel que pour le temporel.

» ART (L') de prêcher contenant diverses
» méthodes pour faire des Sermons , des Pa-
» négyriques , des Homélie , des Prônes , de

(a) *Mém. de Trév. Février, 1753.*

» grands & de petits Catéchismes , avec une
» manière de traiter la Controverse selon les
» règles des Saints Pères , & la pratique des
» plus célèbres Prédicateurs. Par C. Gilles du
Port, Prêtre Protonotaire Apostolique , &
Docteur en Droit Civil & Canonique ; Paris ,
1674 , in-douze. Seconde Édition corrigée &
augmentée ; Paris , 1683 , in-douze. Cet Ou-
vrage , dans l'une & l'autre Édition est divisé
en cinq Livres. Dans le premier , l'Auteur fait
voir l'excellence , les utilités , & la nécessité
de la Prédication , afin d'en faire concevoir de
l'estime & de l'amour : de l'estime en décri-
vant son excellence ; & de l'amour en pro-
posant ses avantages. Il y parle ensuite de ce
qui rend le Sermon utile , & il prétend que ce
sont les citations , les raisonnemens , les com-
paraisons , les Paraboles , & les exemples.
Dans le second livre il parle des choses qui le
rendent agréable , au nombre desquelles il
met les mots , les périodes , le style & les
figures. Il traite dans le troisième des parties du
Sermon , & de la manière de le bien composer ;
on y trouve des règles sur l'Éxorde , sur l'*Ave
Maria* , sur l'Introduction , la Division , la
Narration , la Confirmation , la Réfutation &

la Péroration. A l'égard de l'Introduction elle n'est presque plus en usage dans notre siècle ; c'étoit une espèce de second Exorde que les Prédicateurs anciens faisoient après la Prière avant que de proposer le plan de leur Discours. Le quatrième livre contient quelques méthodes pour faire des Sermons, des Panégyriques, des Homélies, des Prônes, des Catéchismes, & la manière de traiter la Controverse avec succès. Le cinquième a pour objet l'action & les qualités du Prédicateur, qui doivent être la science, la piété, l'éloquence, la modestie, &c.

M. Gibert a fait la critique de cet Ouvrage. (a) Il en désapprouve d'abord l'ordre & l'arrangement. Il auroit voulu que l'Auteur eût commencé par donner une idée des matières que les Prédicateurs doivent traiter, & qu'en suite il eût montré la nécessité qu'il y a de se servir de quelque méthode pour prêcher utilement, la manière de préparer & de disposer un Sermon, les parties qu'il doit avoir ; & qu'en fin il eût parlé du style qu'il faut prendre selon les diverses espèces de Discours, des différentes formes qu'on peut leur donner, de ce

(a) *Jugement des Sçavans*, tome 3, page 170.

qui doit en faire le corps & de ce qui en est l'ornement. M. Gibert désapprouve encore avec autant de raison la division que l'Auteur a donnée dans son premier Livre, des choses qui rendent le Sermon utile & agréable. » Les citations, dit-il, les Paraboles, les comparaisons ne contribuent pas moins à l'agrément qu'à la force du Discours. Ce critique n'avoit vu que la première Édition de cet Ouvrage qui avoit paruë sous le titre de *la Rhétorique Françoisse contenant les principales règles de la Chaire*. La seconde Édition ne présente pas un ordre différent des matières, mais elles y sont un peu plus approfondies; il y a plus de méthode dans chaque livre; on y trouve de nouvelles preuves & de nouveaux raisonnemens. De sorte que l'on peut dire avec M. l'Abbé Goujet, (*) qu'eu égard à la seconde Édition, cet Ouvrage est utile quoiqu'il ne satisfasse pas entièrement. » Le style d'ailleurs en est clair & facile; & l'on sent de plus que l'Auteur, en apprenant les règles de l'éloquence Chrétienne à ceux qui sont dans le dessein de s'appliquer au ministère de la Pa-

(*) *Biblioth. Franç.* tom. 2. p. 68.

» role de Dieu , ne leur apprend pas moins à
 » devenir saints eux-mêmes , qu'à inspirer la
 » sainteté aux autres.

M. du Port avoit exercé lui-même le ministère de la Prédication , & dans son Livre il ne fait que raisonner sur ce que la lecture & l'expérience lui avoient appris sur la matière qui en est l'objet. Il est mort à Paris le 21 Décembre 1691 , à l'âge de 66 ans , après en avoir passé 13 dans la Congrégation de l'Oratoire dont il sortit en 1660 à l'occasion d'un Procès.

ART (L') de prêcher , ou l'idée du parfait Prédicateur , par *Nicolas de Hauteville*, Prêtre, Docteur en Théologie ; *Paris*, *Edme Couterot*, 1683 , in-douze. Cet Ouvrage est plutôt, comme l'Auteur en convient , (*) *l'Art de prêcher la Doctrine de saint Thomas* , que l'art de prêcher en général. Il est divisé en trois parties. Dans la première qui est en forme de dialogue entre un Prédicateur & un Théologien , on examine en peu de mots toutes les parties qui doivent entrer dans un Discours ; les conditions de chaque partie , & les défauts que le Prédicateur,

(*) Page 18.

doit éviter pour les rendre parfaites. On passe ensuite à l'art de trouver dans chaque article des questions de la Somme de saint Thomas, les huit parties qui, au sentiment de l'Auteur, forment un Discours de Prédication selon les règles. Ces huit parties sont l'idée, le sujet, l'insinuation, l'exorde, la transition, la partition, la démonstration, l'épilogue raisonné & moralisé, c'est-à-dire, la conclusion. On y donne la définition & l'explication de chacune de ses parties.

Dans la seconde partie qui est intitulée *l'Exemple appliqué*, on trouve huit Discours composés selon les règles, & dont le fonds est pris des huit articles de la question 23 de saint Thomas du Traité des attributs de Dieu, où ce saint Docteur développe tout le mystère de la Prédestination, c'est-à-dire, sa doctrine sur ce Mystère. Chacun de ces huit articles forme donc un Discours ou Entretien familier; composé & distribué selon les huit parties qui entrent dans le Discours, & qu'on a nommé plus haut. L'Auteur prétend que ces huit Discours sont suffisans 1°. pour montrer au Prédicateur la méthode de composer des Sermons & des Éloges sur les Perfections Divines;

2°. pour lui apprendre comment un Orateur Chrétien peut parler dans la Chaire, des Myftères les plus profonds de notre Religion ;
 3°. pour lui faire connoître les véritables fentimens de saint Thomas sur le Myftère de la Prédestination.

Dans la troisiéme partie qui est aussi en forme de Dialogue comme la première, l'Auteur montre l'Art de dilater, étendre & multiplier les conclusions & les preuves de chaque article de Saint Thomas, pour les rendre prédicables & méthodiques : c'est-à-dire, qu'il y donne les règles ordinaires de l'amplification, & qu'il en montre l'usage, en les appliquant aux huit articles qui font la matière des Discours de la seconde partie. Il y enseigne les lieux communs pour amplifier toutes sortes de sujets. Les exemples qu'il donne sont tous tirés de saint Thomas & du Traité des attributs de Dieu. M. de Hauteville possédoit parfaitement les Écrits de ce saint Docteur. Son Ouvrage décelle un esprit juste & méthodique. On le liroit avec plus de plaisir s'il étoit mieux écrit. (a)

ART (L') de prêcher la Parole de Dieu,

(a) Bibliothèque Française, tome 2, page 74.

contenant les règles de l'éloquence Chrétienne; (par le P. Marc-Antoine de Foix Jésuite,) Paris, Pralard, 1687, in-12. L'Auteur qui ne s'est point nommé, mais qui se fait assez connoître en plusieurs endroits de son Ouvrage, l'a divisé en quatre livres. Dans le premier il s'attache à montrer la nécessité de la Logique, c'est-à-dire, de l'art de bien raisonner; de la Physique, en tant qu'elle fait connoître la nature de l'homme; de la Morale & de la Théologie pour l'éloquence Chrétienne. Dans le second il prouve que ce qui peut contribuer le plus à persuader l'Auditeur, vient toujours de quelqu'un de ces trois chefs remarqués par Aristote; 1°. des mœurs de celui qui parle, & de la bonne ou méchante idée que le Discours peut donner naturellement de la probité de l'Orateur: 2°. de la force ou de la foiblesse des preuves qui composent le Discours: 3°. de la disposition favorable ou contraire dans laquelle le Discours peut jeter l'esprit & le cœur de l'Auditeur. Ce qui donne occasion au Père de Foix d'établir un grand nombre de solides maximes sur les hyperboles, les complimens, les railleries qu'un Prédicateur doit éviter; sur la prononciation qui ne doit être ni lente ni pré-

cipitée ; sur l'usage des sentences ; sur les citations que l'on peut employer dans un Sermon , & sur la manière de les employer. Dans le troisiéme livre il commence par prouver que l'usage principal que l'on doit faire de l'éloquence , c'est de faire valoir la force des preuves , & pour cela il montre qu'un Orateur ne doit jamais prétendre autre chose que de prouver par de bonnes raisons. Il enseigne ensuite comment l'on peut faire valoir de bonnes raisons en toutes les parties du Discours , dans la proposition & dans la division , dans l'exorde qui doit être toujours essentiel au sujet ; dans la déclaration du sujet qui sert comme de narration ; comment il faut se servir des similitudes qui ne prouvent point ; combien il importe de faire un bon choix des sujets dont on veut composer des Sermons de Morale ; quelle est la manière de prêcher les Mystères , de parler d'un vice ou d'une vertu , &c. Dans le quatriéme livre le Père de Foix a renfermé tout ce qu'il y a d'essentiel pour l'éloquence de la Chaire & pour une Rhétorique Chrétienne. Il y donne d'abord des règles pour les différentes espèces de Sermons & pour les Panégyriques. De-là il passe

aux ornemens du Discours , aux affections & aux mouvemens qu'on doit y exciter , au style qu'on doit y employer.

L'Auteur de la Bibliothèque Ecclésiastique (*) qui a critiqué quelques endroits de cet Ouvrage , convient cependant qu'il est plein d'excellentes réflexions ; qu'il est bien écrit ; qu'on y reconnoît l'homme d'esprit , le Sçavant poli , & versé dans la Littérature sacrée & profane ; & que la lecture n'en peut que plaire beaucoup en instruisant. Le Père de Foix étoit un homme d'un esprit supérieur , & fort distingué dans sa Compagnie. Il avoit exercé pendant long-tems le ministère de la Parole , & il n'y a pas de doute qu'il n'ait été très-goûté s'il s'est conformé à ce qu'il y a d'essentiel dans les règles d'éloquence qu'il a données.

ART (L') de prêcher , (Poème en quatre Chants par Pierre de Villiers.) Cet Ouvrage a été imprimé plus de trente fois. La dernière Édition s'en est faite à Paris en 1728 , in-12. L'Auteur qui est particulièrement connu sous le nom de l'Abbé de Villiers , avoit été Jésuite. Il sortit de cette Compagnie en 1689 pour

(*) Bibliothèque Ecclésiastique , tome 2.

entrer dans l'Ordre de Cluny. Il est mort à Paris le 14 Octobre 1728, âgé d'environ 80 ans. Il avoit prêché autrefois avec beaucoup d'applaudissemens ; & les principes qu'il a établis dans son Poëme, doivent être considérés comme le fruit de ses réflexions & de son expérience. Il le fit imprimer pour la première fois avant que de sortir des Jésuites. On ne peut nier, dit M. Baillet, que ce ne soit un Ouvrage satyrique, (a) mais on n'y trouve point les excès que bien des gens se croient obligés de blâmer dans les Satyres outrées, où on lève le masque pour reprendre le désordre, & où l'on passe souvent du vice au vicieux. M. l'Abbé Goujet (*) ajoute que l'Auteur y fait voir que les Instructions sérieuses ne sont pas inaliénables avec l'enjouement ; que l'adresse avec laquelle il infinue les vérités les plus fortes & les plus nécessaires, tant pour blâmer que pour instruire ceux qui n'apportent point à l'exercice du ministère de la Parole, les dispositions de l'esprit & du cœur qui conviennent, fait impression & convainc. On y

(a) Jugement des Sçav. tome 5.

(*) Biblioth. Franç. tom. 2, p. 173.